

# JOURNÉE DES HEPATITES EN ARC ALPIN

20 OCTOBRE 2022

## Bilan d'activité



**JOURNÉE  
DES HÉPATITES  
EN ARC ALPIN**

Le jeudi  
**20 OCTOBRE  
2022**

**DÉPISTAGE  
GRATUIT  
DES HÉPATITES  
B ET C**

sans rendez-vous  
et sans ordonnance  
dans les laboratoires  
participants.

Plus d'informations sur  
[promethee-hepatites.org](http://promethee-hepatites.org)



La seule façon de savoir c'est le dépistage?

Oui.  
Les hépatites B et C sont des maladies sans symptômes.

Conception graphique: Marion Dubois

**PROMETHEE**  
ALPES - RUSEAU

**MRSI**  
Maison des Réseaux de Santé Isère

**Hépatites Info Service**  
0 800 845 800  
www.hepatites-info-service.org

**ars**  
Agence Régionale de Santé  
Auvergne-Rhône-Alpes

## Sommaire

Présentation .....	2
1. Note de méthode.....	3
2. L'organisation .....	4
3. Les chiffres pour cette journée.....	6
4. Profils démographiques des personnes dépistées .....	8
5. Eléments de précarité sociale ou sanitaire.....	10
6. Antécédents de dépistages des hépatites .....	11
7. Couverture vaccinale des personnes dépistées.....	12
8. Déclaration des situations à risque d'infection .....	13
9. Différences liées au genre .....	14
10. Résultats de la campagne de communication.....	16
11. L'avis des laboratoires .....	17
12. Criticités remarquées par Prométhée .....	18
Conclusion .....	19



## Présentation

Après deux ans de pause liée à la situation sanitaire et à la surcharge de travail qui a concerné les laboratoires d'analyses, en 2022 Prométhée a pu organiser de nouveau la « traditionnelle » *Journée des Hépatites* selon le format habituel de ces dernières années : la formule « labo sans ordo », un dépistage des hépatites virales B et C dans les laboratoires d'analyses, gratuit sans rendez-vous et sans ordonnance.

Une action qui est possible uniquement grâce à la participation volontaire et à titre gracieux de presque une centaine de laboratoires.

Prométhée est de son côté financé par l'ARS, pour soutenir les coûts de l'organisation et de la communication.

**Cette année 2022 en particulier a marqué des records en comparaison avec les éditions précédentes en termes de personnes dépistées, et ce résultat est, comme nous le verrons plus tard, en bonne partie dû à l'importante mobilisation de beaucoup de laboratoires.**

Ce nombre de personnes nous a permis pour la première fois d'avoir une quantité de données à analyser et qui nous fournissent, avec les limites que nous allons expliquer dans la *note de méthode* dans le paragraphe suivant, des éléments de réflexion très intéressants.

En termes plus techniques, les dépistages proposés par les laboratoires concernaient la recherche de l'antigène du virus de l'Hépatites B (AGHBVs) et des anticorps du virus de l'hépatite C (AntiHVC).

En cas de résultat positif les laboratoires ont procédé à la recherche de l'ADN ou l'ARN des virus pour confirmation.

## 1. Note de méthode

### Représentativité

Bien qu'un nombre d'environ 500 personnes puisse être considéré comme une bonne base pour en sortir des statistiques et en tirer des conclusions, il est important de ne jamais oublier qu'il ne s'agit pas d'un échantillon représentatif de la population française car aucune méthode statistiquement prouvée de sélection des personnes dépistées n'a été appliquée. Il ne s'agit donc pas d'une étude, mais d'une simple présentation des données recueillies pendant cette journée et de leurs résultats croisés.

Nous nous sommes adonnés, comme exercice statistique, à la comparaison de la composition de notre groupe avec celle de la population française selon les données INSEE plus récentes pour voir quelles différences étaient présentes entre ces deux échantillons. Même en cas de fortes similitudes entre les deux groupes, rien ne nous permettrait de penser à un quelconque degré de représentativité de notre échantillon, du fait des biais de sélection.

### Biais

Les personnes dépistées ont pu bénéficier de cette opportunité uniquement car elles ont eu accès à l'un des médias de communication (affiches, radio, réseaux sociaux, etc.) mais, comme nous le verrons à la fin de cette présentation, surtout en fonction du degré d'implication des professionnels de chaque laboratoire.

Il s'agit souvent de personnes qui étaient déjà au laboratoire pour d'autres raisons et auxquelles les dépistages ont été proposés. Cela pourrait nous pousser à imaginer que notre échantillon est composé plutôt de personnes qui ont plus de probabilité d'avoir des problèmes de santé, ou qui sont plus attentives à leur situation sanitaire, ou simplement qui ont un suivi médical en cours ou une bonne observance des prescriptions médicales. Et surtout qui ont leurs droits de santé ouverts et probablement un médecin traitant..., et ainsi de suite.

Pas vraiment représentatif de la globalité de la population !

## Données déclaratives

Très peu de données peuvent être considérées « objectives », car hormis le nombre de personnes testées et les résultats des tests, les autres sont des informations déclaratives.

Même l'âge et le genre ne sont pas toujours communiqués.

Quant à la fiabilité des données déclaratives, il faut tenir compte de facteurs individuels concernant la personne dépistée et le professionnel de santé, qui peuvent ne pas se sentir à l'aise en communiquant ou demandant des informations très « sensibles », concernant par exemple la sexualité ou la consommation de drogues. L'approche sera sûrement différente d'un laboratoire à l'autre, d'un professionnel à l'autre et peut être aussi en fonction de l'horaire et du flux de patients à dépister.

Le « setting » du dépistage en laboratoire d'analyses n'est pas forcément l'idéal pour se livrer à certaines confidences....

Des données donc à prendre avec des gants.

## 2. L'organisation

### Collaboration avec les laboratoires

L'organisation de la journée des hépatites s'est déroulée en contact direct avec les biologistes de laboratoire ou des directions de leurs groupes.

Cela a permis de définir quels types de dépistages proposer, d'organiser la distribution du matériel, de présenter les outils de collecte des données, les supports et les stratégies de communication.

Suite à cette première phase, chaque laboratoire a reçu :

- Des affiches de la journée des hépatites
- Des flyers explicatifs du dépistage
- Un questionnaire pour chaque personne dépistée
- Un questionnaire d'évaluation de la journée
- Des exemplaires de brochures sur les hépatites éditées par Prométhée et bon de commande
- Un guide à l'orientation post dépistage
- Affiches sur la santé du foie

### Communication

Nous avons exploité plusieurs types de médias pour communiquer autour de cet événement :

- 300 grandes affiches et 100 affichettes de la Journée des Hépatites
- Réalisation d'un spot radio transmis 11 fois dans les jours précédents l'événement. Audience estimée : 348.000 personnes de plus de 13 ans
- Création d'une annonce publicitaire sur Facebook, visionnée environ 75000 fois et cliquée 1400 fois
- Création d'événement et de post sur les principaux réseaux sociaux
- Consécration d'une page de notre site internet à la Journée des Hépatites avec carte interactive de tous les laboratoires participants
- Envois de newsletters à tous nos contacts pour les informer et inviter à orienter leurs usagers
- Envois de communiqués à la presse écrite
- Réalisation d'interviews avec des journalistes de quotidiens ou hebdomadaires locaux
- Affichage sur les panneaux lumineux de certaines communes



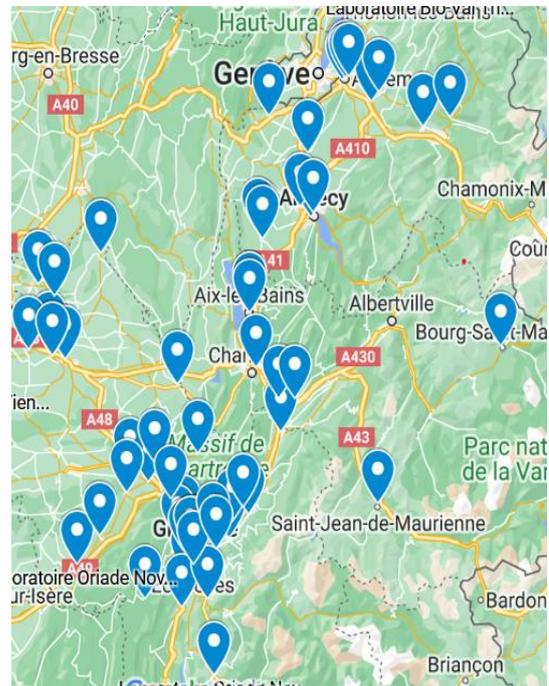
Brochures de Prométhée sur les Hépatites B et C



Affiche de la journée des hépatites 2022



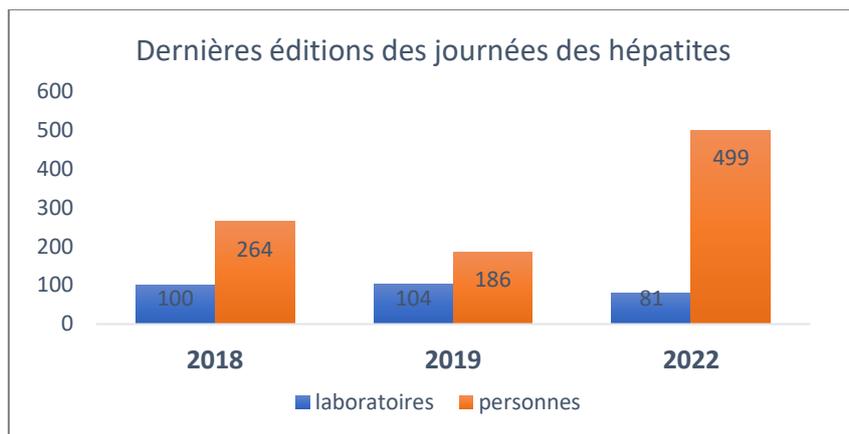
Recto du flyer à disposition dans les laboratoires



Carte interactive des laboratoires

### 3. Les chiffres pour cette journée

DEPISTAGE HEPATITES B et C	Résultats		
	2022	2019	2018
<b>Nombre de laboratoires participants</b>	<b>81</b>	<b>104</b>	<b>100</b>
- Isère	52	54	55
- Savoie	8	13	11
- Haute-Savoie	18	37	34
<b>Nombre de personnes dépistées</b>	<b>499</b>	<b>186</b>	264
<b>Moyenne de personnes dépistées / laboratoire</b>	<b>6,2</b>	<b>1,8</b>	2,6



#### Les laboratoires participants

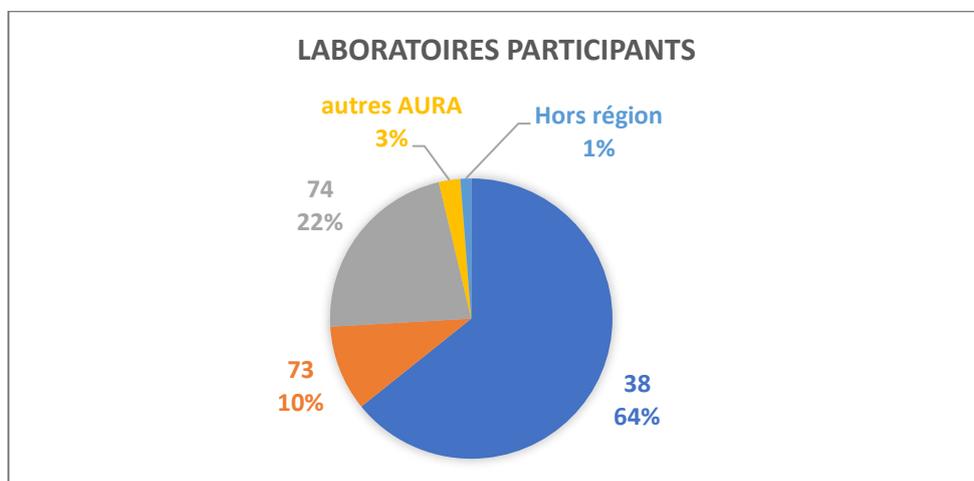
Les laboratoires participants font partie dans la presque totalité de trois groupes importants :

- BIOGROUP ORAIDE NOVIALE
- BIOVAL
- EUROFINS -LABAZUR

Auxquels il faut ajouter la participation du laboratoire du Centre hospitalier Pierre Oudot de Bourgoin Jallieu et du laboratoire du groupe « AVEC » de Villefontaine.

La participation des laboratoires hors Arc Alpin n'était pas prévue, mais la mobilisation de certains groupes les a poussés à se joindre à l'initiative.

Nous remercions donc les laboratoires BIOGROUP de Briançon, Ferney Voltaire et de Gex.



Comme vous pouvez le remarquer le plus grand nombre des laboratoires participants à cette journée se situe en Isère. La proximité géographique et un tissu partenarial de Prométhée plus étoffé en Isère jouent probablement un rôle dans cette répartition ainsi que le nombre et la localisation des laboratoires appartenant à un groupe plutôt qu'à un autre.

Cela est un élément à prendre en compte pour la programmation des prochaines éditions des journées des hépatites qui devra nous amener à privilégier l'étoffement du partenariat dans certains secteurs.

Ci-dessous les statistiques détaillées par département sur la participation des laboratoires :

	participants		communiqué dépistages		communiqué résultats des dépistages (% des laboratoires ayant dépisté)		répondu au questionnaire (%sur total participants)		aucune communication (%sur total participants)	
tot	81	100,0%	51	63,0%	44	86,3%	44	54,3%	24	29,6%
38	52	64,2%	34	65,4%	29	85,3%	35	67,3%	13	25,0%
73	8	9,9%	4	50,0%	3	75,0%	2	25,0%	4	50,0%
74	18	22,2%	10	55,6%	9	90,0%	4	22,2%	7	38,9%
autres AURA	2	2,5%	2	100,0%	2	100,0%	2	100,0%	0	0,0%
Hors région	1	1,2%	1	100,0%	1	100,0%	1	100,0%	0	0,0%

**Sur les 81 laboratoires ayant adhéré à l'initiative, 51 nous ont communiqué le nombre et le profil des personnes dépistées. Ce qui correspond à 63% des laboratoires.** 54% des laboratoires ont répondu aux questionnaires de satisfaction et presque 30% des laboratoires ne nous ont pas donné d'information.

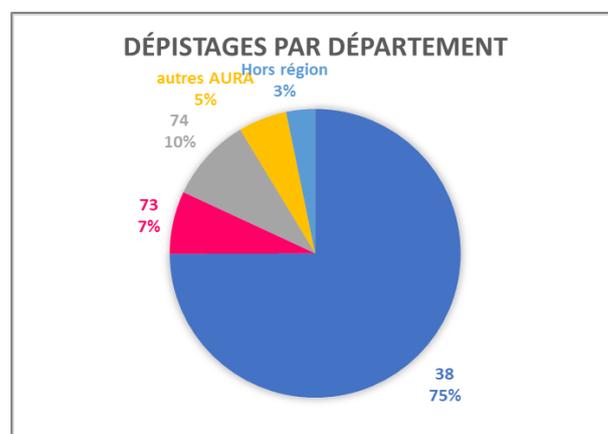
### Les dépistages dans les trois départements

Au total 499 personnes ont été dépistées dont une positive au VHB et deux au VHC, dont une déjà dépistée traitée et guérie dans le passé.

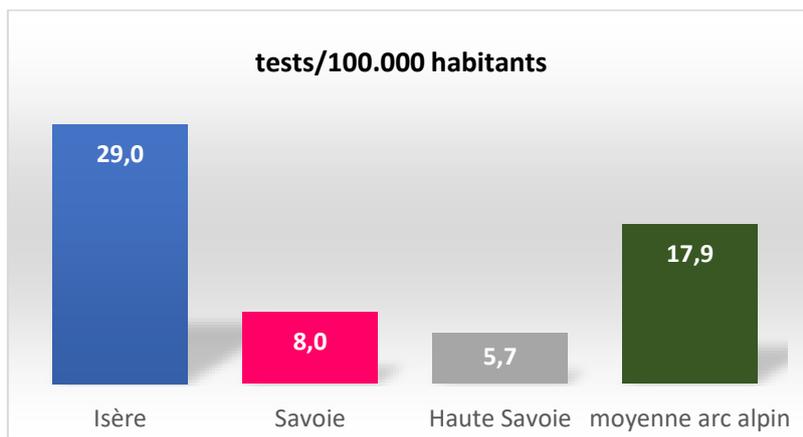
Total personnes		total tests	positifs	négatifs	non communiqués
499	VHB	495	1	470	24
	VHC	497	2	473	22

Comme prévu, le gros du dépistage aussi est Isère-centré. Mais en mesure supérieure à celle concernant la répartition géographique des laboratoires. 75% des dépistages effectués en Isère pour 64% des laboratoires.

dép	nb personnes dépistées	tets VHB	test VHC
38	374	371	374
73	35	35	35
74	47	46	45
Autres AURA	27	27	27
Hors région	16	16	16
	<b>499</b>	<b>495</b>	<b>497</b>



Ces valeurs sont plus facilement compréhensibles si on compare les taux de dépistage pour 100.000 habitants :



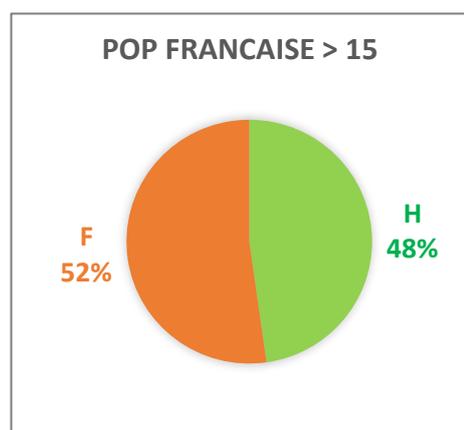
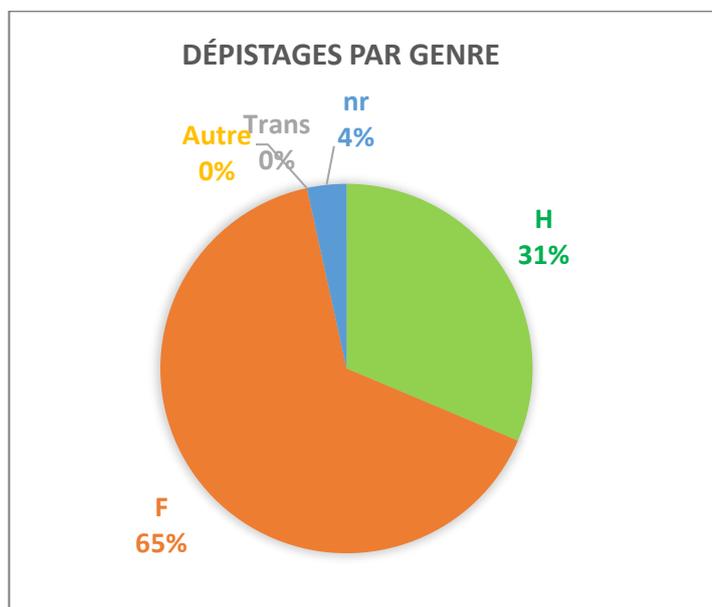
Que ce soit en chiffres absolus ou que nous le comparions au nombre d'habitants de chaque département, cela montre des marges importantes d'amélioration pour les départements des deux Savoies.

#### 4. Profils démographiques des personnes dépistées

##### Genre

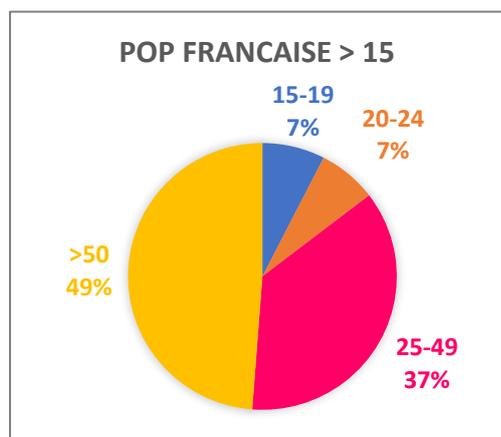
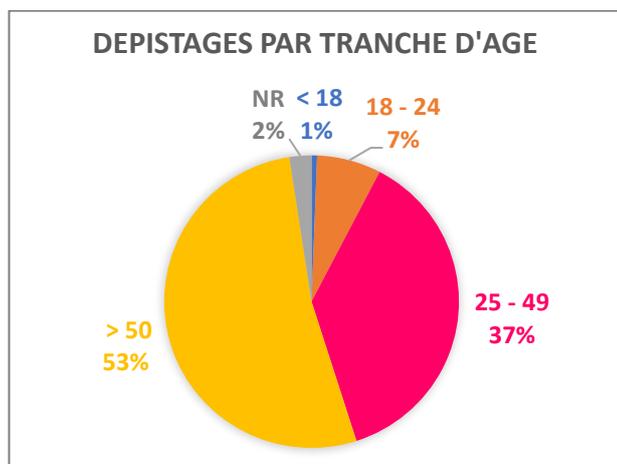
**En tout 499 personnes ont été dépistées. 156 hommes, 326 femmes et 17 dont nous ne connaissons pas le genre.**

Le graphique ci-dessous, comparé à celui de la population française de personnes de plus de 15 ans (Données INSEE) montre une plus forte prévalence de femmes dans le groupe des personnes dépistées que dans la population générale.



## Tranche d'âge

Pour ce qui concerne l'âge des personnes dépistées, la composition de leur groupe reflète un peu plus fidèlement la composition moyenne de la population française, hormis pour les mineurs qui n'ont pas eu accès, sauf dans des rares situations, à ce type de dépistage.

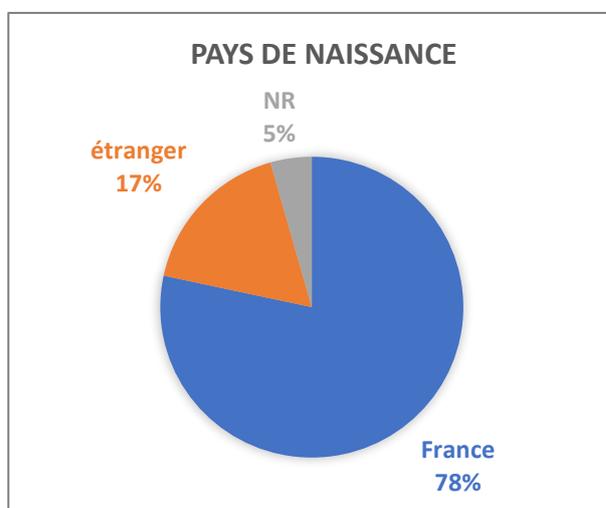


## Origine Géographique

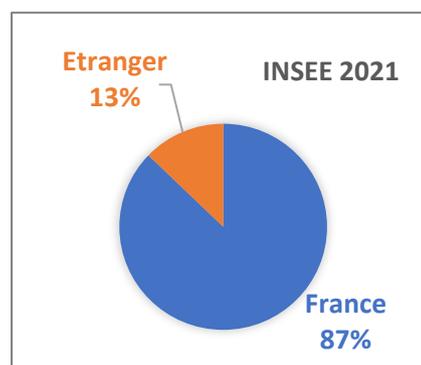
Ci-dessous le tableau recensant les pays de naissance des personnes dépistées.

C'est la seule information dont nous disposons concernant l'origine des personnes. L'approche choisie dans la rédaction du questionnaire à soumettre aux patients était celle de recueillir le moindre nombre d'information aptes à permettre une identification de la personne. Les données présentées ci-dessous ne représentent donc ni les nationalités des personnes ni leur statut de migrant.

Zone géographique de naissance		
France	391	78,4%
Europe UE	22	4,4%
Europe non UE	10	2,0%
Afrique	43	8,6%
Asie	4	0,8%
Amérique du nord	2	0,4%
Amérique du sud	5	1,0%
Océanie	0	0,0%
NR	22	4,4%
TOT	499	100,0%



Cette donnée est comparable avec les données INSEE de 2021 concernant le pays de naissance de la population françaises.



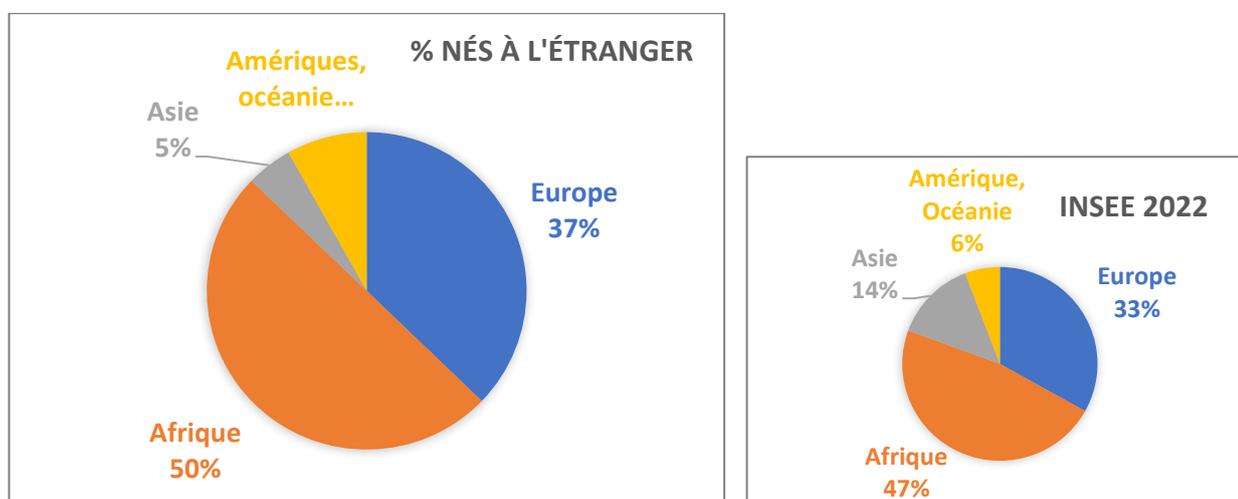
Dans notre groupe il y a une surreprésentation modérée des personnes nées à l'étranger. Difficile d'en donner des explications fiables sans d'autres éléments à disposition.

Par contre nous avons remarqué que le taux de personnes nées à l'étranger est très différent d'un laboratoire à l'autre, avec des taux importants dans un nombre faible de laboratoires. Une mobilisation importante d'un laboratoire situé dans un quartier à forte prédominance de personnes d'origine étrangère pourrait suffire à expliquer ce décalage par rapport à la population française.

Si par exemple nous étions au courant d'actions spécifiques de certaines partenaires, nous aurions des éléments supplémentaires ou plus précis pour mieux expliquer ces particularités. Dans le passé, par exemple, les professionnels d'un centre de demandeurs d'asile avaient accompagné beaucoup de leurs accueillis à cette journée de dépistage dans un laboratoire en particulier.

Aucune action de ce type ne nous a été communiquée cette année.

Chez les 86 personnes nées à l'étranger dans le groupe des dépistés nous pouvons constater une surreprésentation des personnes nées en Europe ou en Afrique.



## 5. Éléments de précarité sociale ou sanitaire

**Les personnes qui se sont rendues aux laboratoires ne présentent pas d'éléments de précarité au niveau de l'accès aux soins, du moins pour ce qui concerne les droits, et par rapport au fait d'avoir un médecin traitant.**

**La totalité des personnes qui ont répondu à la question (96%) a déclaré avoir ses droits de santé en cours de validité et être inscrites au régime général de l'assurance maladie.**

Seulement un 4% de ces personnes déclare ne pas avoir de médecin traitant.

Nous pouvons en conclure que nous avons dépisté principalement une population non précaire au regard de l'accès à la santé. Cette donnée n'est pas étonnante car, comme on le verra plus loin, la plupart des personnes se sont rendues aux laboratoires pour d'autres raisons et ont par la suite profité de la journée de dépistage. Elles avaient donc déjà une prescription médicale et leurs droits de santé ouverts.

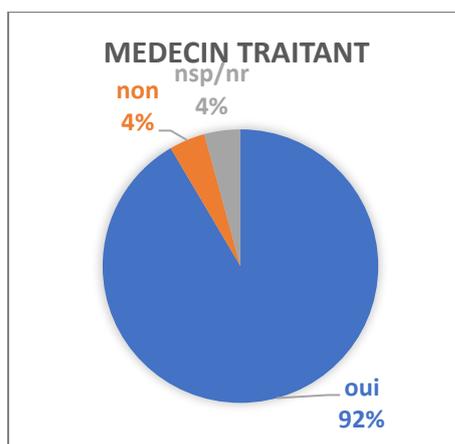
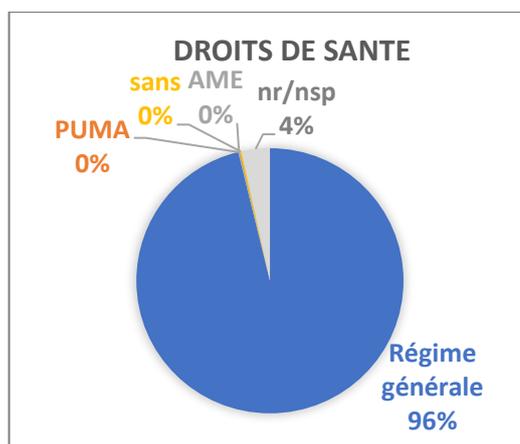
Quelques données :

Suivi médical			Médecin traitant		
Oui	386	77,4%	Oui	456	91,38%
Non	100	20,0%	Non	21	4,21%
nsp/nr	13	2,6%	nsp/nr	22	4,41%

Complémentaire santé		
Oui	438	87,8%
Non	24	4,8%
nsp/nr	37	7,4%

Dont Complémentaire Santé Solidaire	
Oui	16
Non	264
nsp/nr	195

Auto évaluation précarité		
Oui	17	3,4%
Non	427	85,6%
nsp/nr	55	11,0%



L'évaluation d'autres éléments de précarité est beaucoup plus complexe et multifactorielle. Les questionnaires pour l'évaluation de cette dimension sont très longs et inadaptés au contexte de l'action.

Nous nous sommes limités à un *item* auto déclaratif. La perception d'être en situation de précarité de la personne dépistée.

**Très peu de personnes (17 = 3,4%) se sont auto-définies comme étant en situation de précarité.**

Cette auto-perception ne correspond pas forcément à une précarité concernant les droits de santé (6 personnes sur les 17 n'ont pas de complémentaire, une a la CSS, et 3 personnes n'ont pas de médecin traitant), et vice-versa : les personnes qui n'ont pas de mutuelle ou qui ont la CSS ne se définissent pas forcément en situation de précarité.

Le nombre faible de personnes qui se définissent en situation de précarité rend toutefois inopportune et dépourvue d'intérêt statistique une analyse plus détaillée du profil de ces personnes.

## 6. Antécédents de dépistages des hépatites

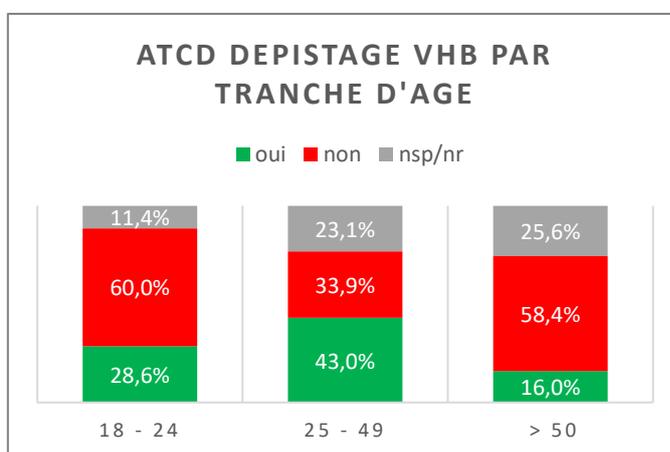
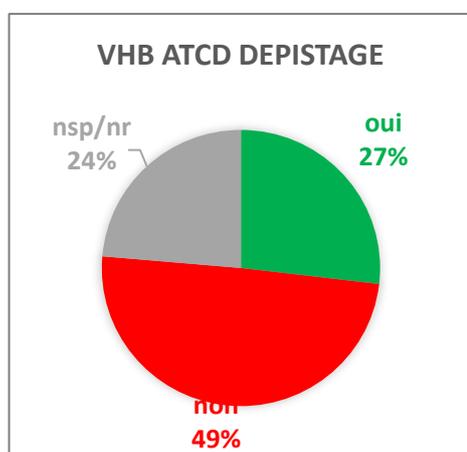
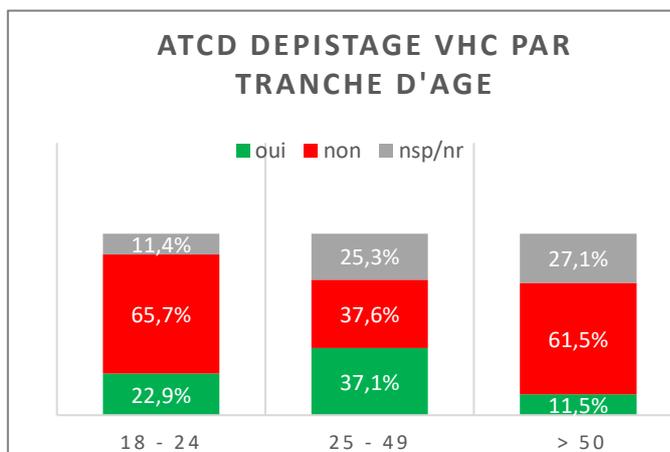
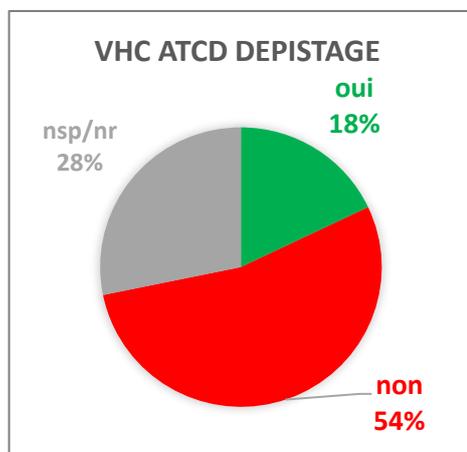
Les personnes dépistées le 20 octobre ont été interrogées sur leurs antécédents de dépistage concernant les hépatites virales. Nous vous présentons les résultats pour l'hépatite B et C.

Déjà dépistés VHB			< 18	18 - 24	25 - 49	> 50	NR
Oui	134	26,9%	0	10	80	42	2
Non	247	49,5%	2	21	63	153	8
nsp/nr	118	23,6%	1	4	43	67	2

Déjà dépisté VHC			< 18	18 - 24	25 - 49	> 50	NR
Oui	109	21,8%	0	8	69	30	2
Non	264	52,9%	2	23	70	161	8
nsp/nr	126	25,3%	1	4	47	71	2

Le pourcentage des personnes qui déclarent avoir déjà été dépistées n'est pas très élevé dans les deux cas. Même si cette information n'a qu'une valeur déclarative, les proportions des personnes qui déclarent ne jamais avoir été dépistées ou ne pas en être au courant atteignent environ les ¾ des personnes.

La tranche d'âge la mieux dépistée est celle des 25-50 ans. Celle qui connaît le mieux son statut vaccinal est celle des plus jeunes.



Au moment où la France se donne l'objectif ambitieux de vouloir éradiquer l'Hépatite C en 2025, 5 ans plus tôt que l'objectif officiel de l'OMS, ces données nous montrent que beaucoup de travail reste encore à faire en termes d'information, de prévention et de dépistage.

Les données dont nous sommes en possession ne nous permettent pas de définir un « profil » type du non dépisté hormis la différence par classe d'âge à laquelle nous pouvons rajouter un plus important pourcentage de personnes qui déclarent ne jamais avoir été dépistées chez les hommes (53% contre 46% des femmes).

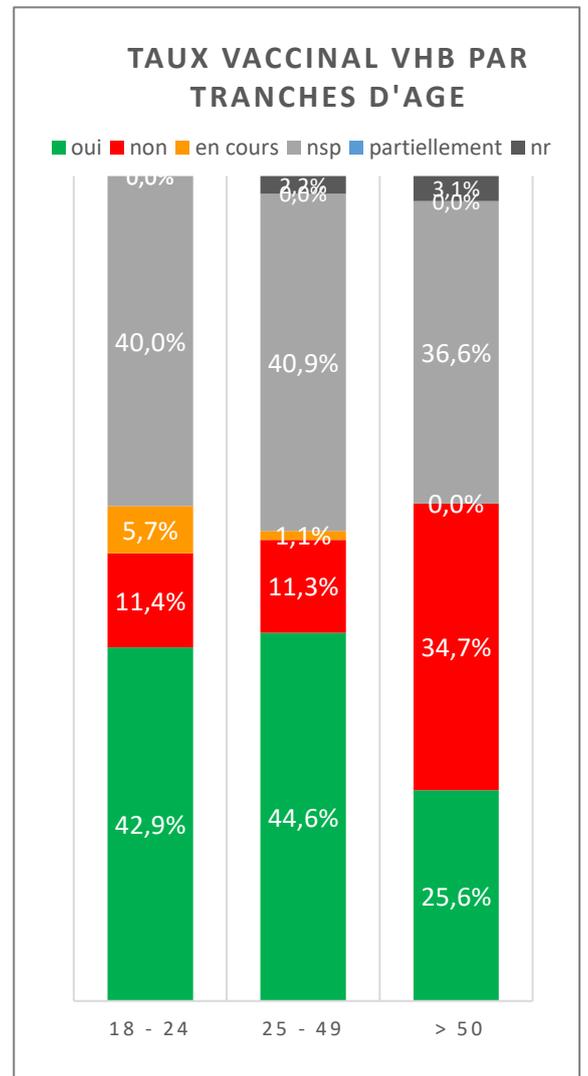
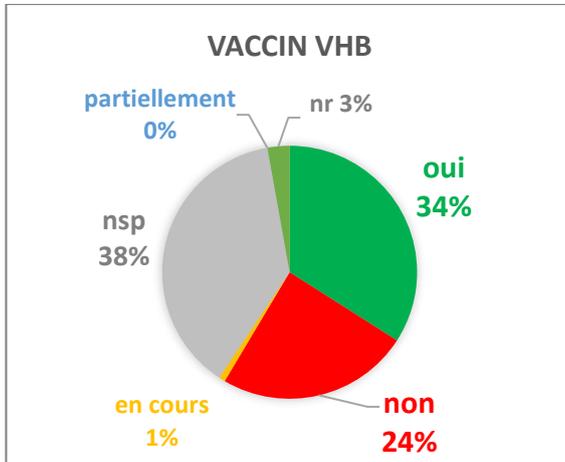
## 7. Couverture vaccinale des personnes dépistées

Dans notre population « non précaire » un peu plus d'un tiers des personnes déclarent avoir été vaccinées contre l'Hépatite B. Même si le taux des personnes qui « ne savent pas » est très élevé et peut masquer des personnes vaccinées qui simplement ne sont pas au courant, le taux de couverture reste dans tous les cas bien loin des standards souhaités.

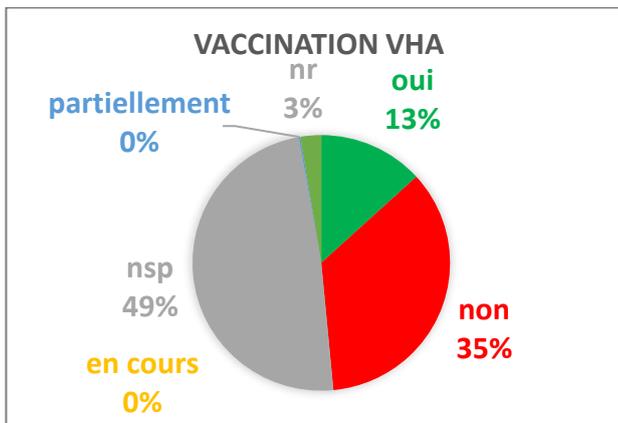
La situation est encore plus flagrante pour les plus de 50 ans, qui n'ont pas pu bénéficier d'une proposition de vaccination dans leur jeunesse.

VACCINATION HEP B	
Oui	170
Non	122
En Cours	4
Nsp	189
Partiellement	0
Nr	14

< 18	18 - 24	25 - 49	> 50	NR
1	15	83	67	4
2	4	21	91	4
0	2	2	0	0
0	14	76	96	3
0	0	0	0	0
0	0	4	8	1



Par souci d'exhaustivité, nous reportons de suite les taux de vaccination contre l'Hépatite A, même si les enjeux ne sont évidemment pas les mêmes.

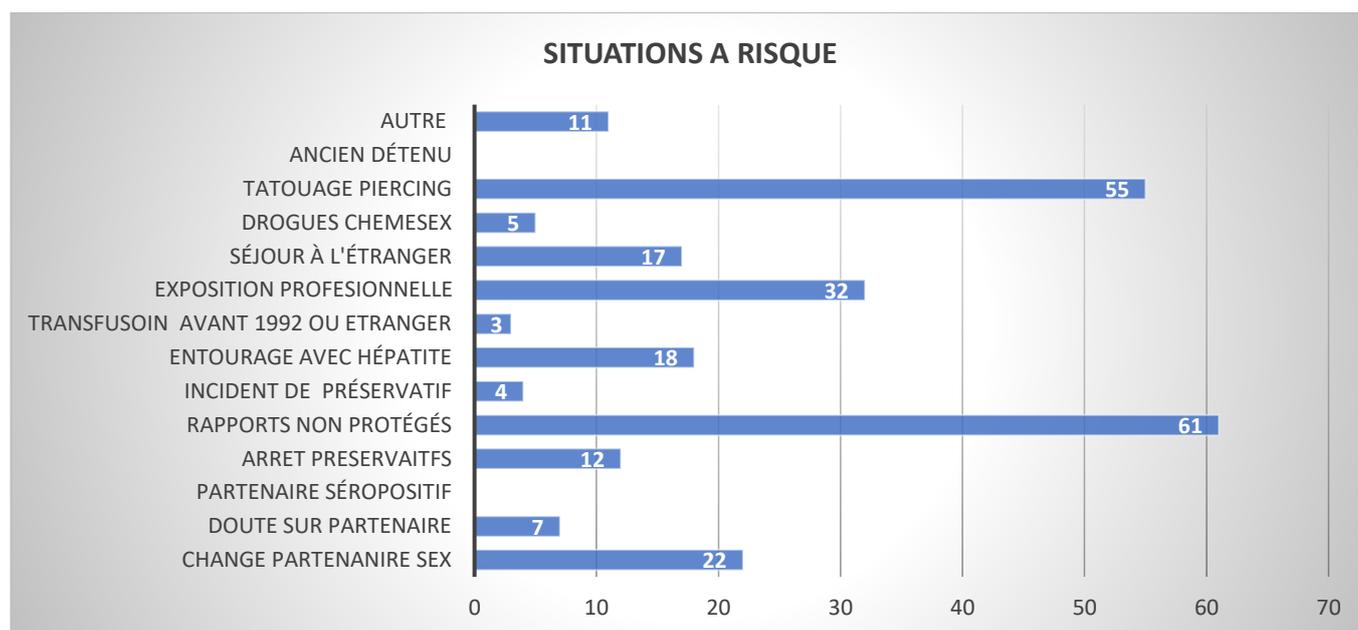


## 8. Déclaration des situations à risque d'infection

Il s'agit probablement de l'item le plus compliqué à évaluer, à la fois pour le dépisteur et la personne dépistée. Il n'est pas évident dans le temps et contexte d'une prise de sang, d'explorer les situations ou les comportements à risque. C'est un item qui relève de la sphère de l'intime et du privé, voire de conduites stigmatisées (sexualité, drogue, etc.). **La plupart des personnes déclarent profiter de la journée des hépatites sans citer aucune situation à risque. Souvent les risques les plus cités sont souvent aussi les plus anodins comme les tatouages ou l'exposition professionnelle (beaucoup des professionnels. Iles de santé des laboratoires ont eux aussi profité de cette journée de dépistage).**

**La pratique à risque la plus citée reste celle des rapports sans préservatif.** Mais il est difficile d'en évaluer la portée sans connaître les contextes (multi partenariat, couple stable, prostitution, etc...).

Nous nous limitons pour cette raison à ne reporter que les chiffres bruts.



## 9. Différences liées au genre

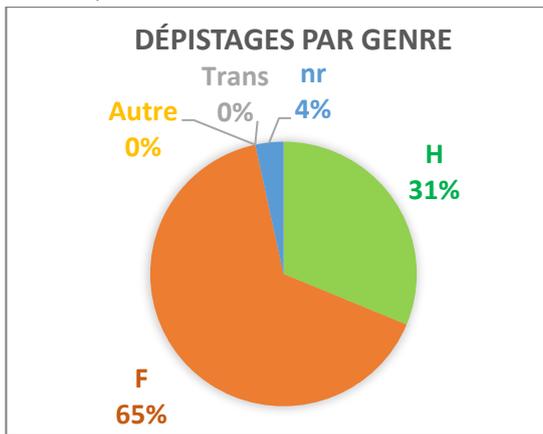
**Dans tous les résultats, concernant les principaux items du questionnaire pour les personnes dépistées, nous observons une prédominance du genre féminin, que ce soit concernant la participation au dépistage, les réponses sur les dépistages antérieurs ou sur leur vaccination.**

De plus, les taux de réponses « ne sait pas » chez les femmes est toujours plus faible que chez les hommes.

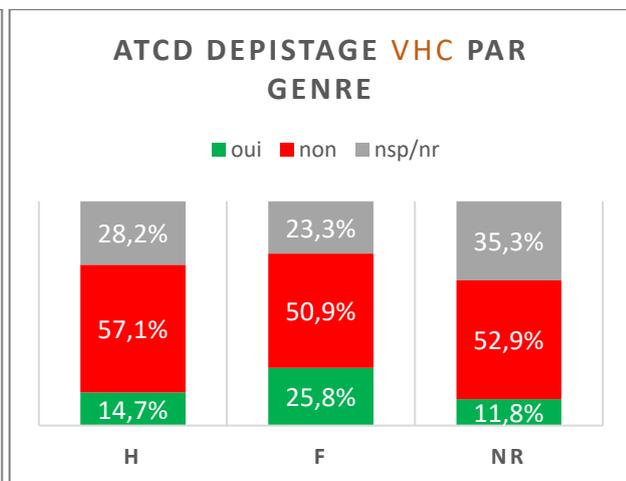
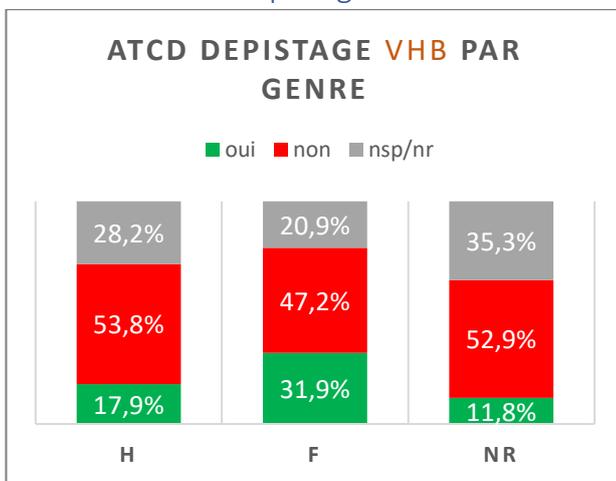
Nous tenons à souligner encore une fois qu'il s'agit pour la plupart des items, de déclarations qui reflètent ce que les personnes pensent connaître sur leur situation de santé et non pas la réalité objective. Est-ce que le genre pourrait être un élément qui pourrait biaiser ces données ?

Sans d'autres éléments à croiser en tant que variables intervenantes (par exemple combien de professionnelles de santé se sont fait dépister) il est difficile de pousser plus loin notre analyse. Nous ne voulons surtout pas nous arrêter sur une explication stéréotypée qui expliquerait ces différences simplement par une sensibilité différente et genrée vis-à-vis des thématiques de santé.

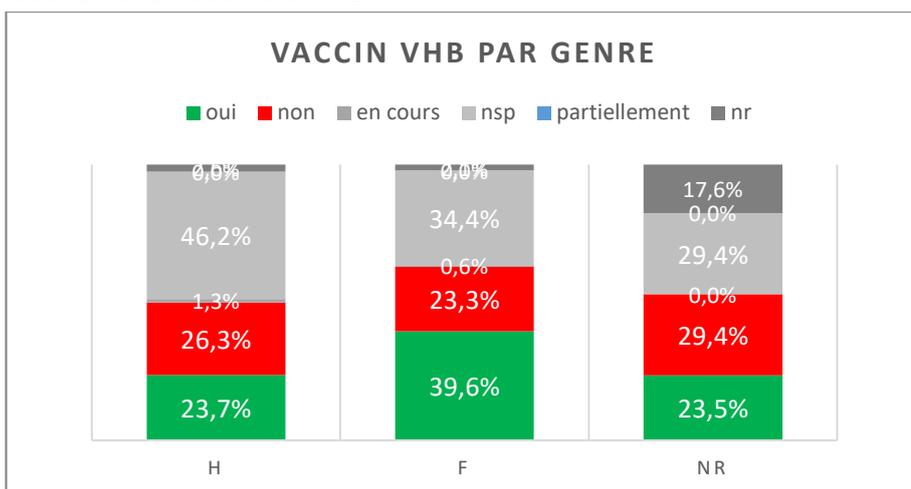
## Participation



## Antécédents de dépistages

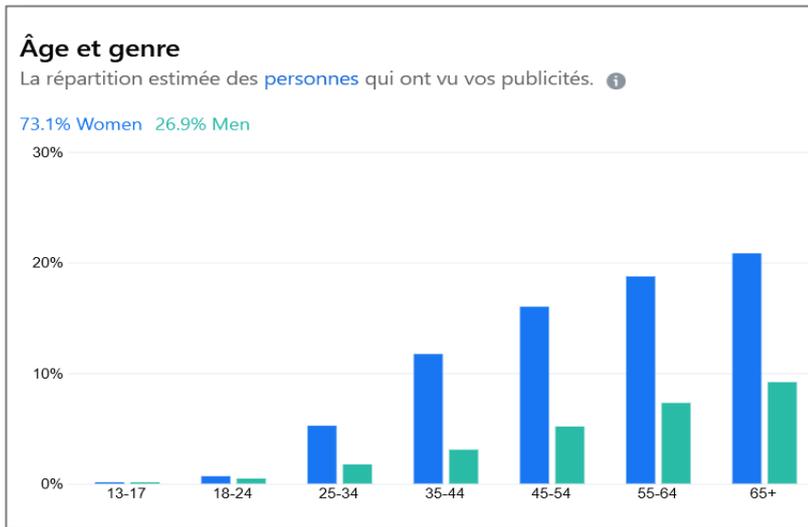


## Couverture vaccinale VHB



## Réseaux sociaux

Cette tendance est apparue encore plus évidente dans les annonces sur les réseaux sociaux. Notre annonce publicitaire publiée sur Facebook a été vue par un 73,1% de femmes et un 26,9% d'hommes. Nous ne connaissons pas l'algorithme de proposition des annonces du réseau social, mais nous ne pouvons pas exclure qu'il ait utilisé de statistiques genrées et non uniquement fondées sur la zone géographique, seul critère demandé par Prométhée.



## 10. Résultats de la campagne de communication

Les objectifs des journées des hépatites sont à la fois de sensibiliser le grand public, et de donner la possibilité d'accéder à un dépistage facilement.

Il est difficile d'évaluer les résultats d'une campagne via les médias (radio, internet, presse). Dans les meilleurs des cas nous pouvons avoir le nombre de visionnages et de clics d'une annonce sur internet.

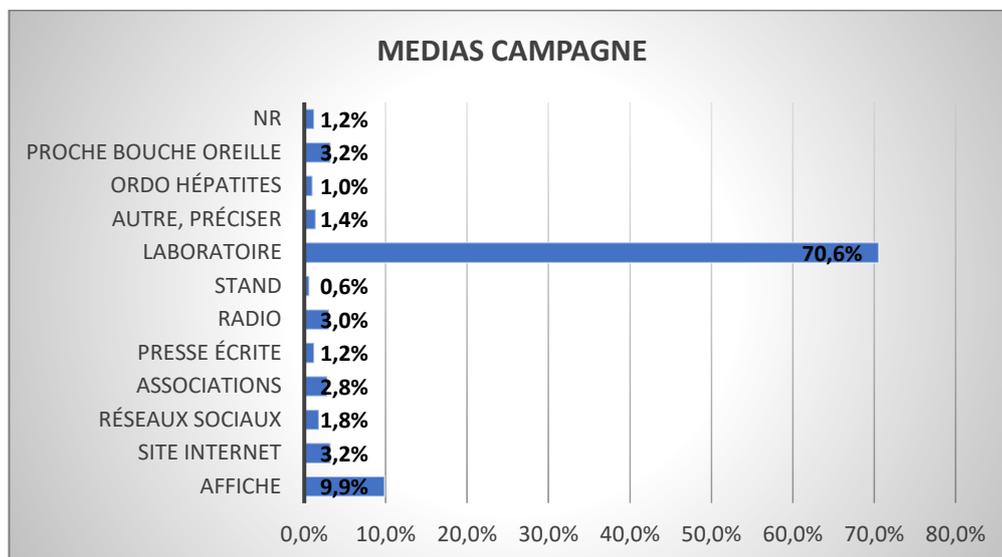
Aucun retour possible sur les spots radio ou les articles/communiqués dans la presse écrite.

Dans tous ces cas, la dimension de l'efficacité de la prévention est insaisissable n'ayant pas accès aux personnes touchées.

Ce que nous pouvons connaître par contre, c'est l'efficacité de la campagne sur l'orientation vers les laboratoires. Les personnes qui ont accédé aux tests ont déclaré par quel biais elles avaient eu connaissance de la journée des hépatites.

Malgré l'effort conséquent investi par Prométhée dans les spots Radio (11 spots passés entre le 17 et le 20 octobre sur les chaînes locales de France Bleu pour une audience estimée de 348.000 personnes) et le nombre de visionnages et de clics sur internet (environ 75000 visionnages et 1400 clics d'une annonce sur Facebook), **les médias plus efficaces dans l'orientation au dépistage ont été les affiches (9,9%) et surtout la proposition directe faite par les professionnels des laboratoires (70,6%).**

Encore faudrait-il connaître les lieux où les affiches ont été lues, car si c'est dans un laboratoire, elles n'ont pas servi à attirer le public vers le dépistage. Ce sera une question à mieux formuler pour les prochaines éditions.



Il s'agit de données importantes qui nous permettent de réfléchir à comment orienter les campagnes des prochaines éditions des Journées des Hépatites.

Si d'un côté la communication pour le grand public est indispensable pour pouvoir informer, de l'autre un partenariat encore mieux maillé, surtout dans certains secteurs géographiques, pourrait permettre de tester plus de personnes.

## 11. L'avis des laboratoires

### Questionnaire de satisfaction

Prométhée a soumis à chaque laboratoire adhérent à l'initiative un questionnaire pour évaluer l'organisation et les outils mis à disposition. Sur 81 laboratoires, 44 ont répondu au questionnaire soit **54,3%**.

Ci-dessous les items du questionnaire et les réponses :

Est-ce vous avez remarqué plus d'affluence ?		
<b>Pas du tout</b>	<b>29</b>	<b>65,9%</b>
Peu de différence	12	27,3%
Oui beaucoup	1	2,3%
NR	1	2,3%

Evaluation du questionnaire patient		
Incomplet	0	0,0%
<b>Trop long</b>	<b>12</b>	<b>27,3%</b>
<b>Très bien</b>	<b>28</b>	<b>63,6%</b>
NR	3	6,8%

Evaluation de l'affiche de la Journée des hépatites		
<b>Adaptée</b>	<b>42</b>	<b>95,5%</b>
Non adaptée	0	0,0%
Autre	0	0,0%
NR	1	2,3%

Evaluation des brochures sur les Hépatites B et C		
<b>Non utilisées</b>	<b>13</b>	<b>29,5%</b>
<b>Adaptées</b>	<b>27</b>	<b>61,4%</b>
Non adaptées à l'action	1	2,3%
Autre	0	0,0%
NR	2	4,5%

Evaluation du document d'orientation post dépistage		
<b>Non utilisé</b>	<b>24</b>	<b>54,5%</b>
<b>Adapté</b>	<b>12</b>	<b>27,3%</b>
Non adapté à l'action	1	2,3%
Autre	1	2,3%
NR	5	11,4%

Intéressés par actualisation connaissances sur hépatites		
<b>Non</b>	<b>19</b>	<b>43,2%</b>
<b>Pourquoi pas</b>	<b>18</b>	<b>40,9%</b>
Oui	3	6,8%
NR	4	9,1%

Participation l'année prochaine		
Non	0	0,0%
<b>Oui</b>	<b>30</b>	<b>68,2%</b>
Trop tôt pour s'exprimer	9	20,5%
NR	5	11,4%

**Les laboratoires n'ont pas remarqué une affluence particulière** le 20 octobre. Sans compter la période de pénurie d'essence qui n'a pas contribué à faciliter les déplacements vers les laboratoires, cette réponse est cohérente avec le fait que le 70% des personnes dépistées étaient déjà au laboratoire pour faire d'autres analyses.

**L'affiche de la journée de hépatites a fait plutôt l'unanimité.** Un peu moins le questionnaire à soumettre aux personnes dépistées, considéré trop long par le 27% des laboratoires. Sans forcément renoncer à certaines informations importantes, **nous veillerons à ce qu'il soit plus simple et rapide dans le remplissage** pour la prochaine édition.

Plus compliquée est l'évaluation d'outils comme les brochures sur les hépatites B et C ou le document d'orientation post dépistage car souvent ils n'ont pas été utilisés. Une reformulation de ces questions pourrait être utile pour distinguer entre évaluation et utilisation.

Environ 40% des laboratoires pourrait être intéressé par une intervention d'actualisation des connaissances sur les hépatites. Et 43% n'en ressent pas la nécessité.

**68% des laboratoires déclare dès maintenant vouloir participer à la prochaine édition** de la journée des hépatites. Pour le 21% il est trop tôt pour s'exprimer. Souvent ils nous expliquent qu'ils attendent les décisions de leur hiérarchie.

11% des laboratoires ne répond pas. Aucun laboratoire déclare ne pas vouloir participer.

## Commentaires libres des laboratoires

Les laboratoires ont **une évaluation positive** de l'organisation en général, en soulignant parfois **le besoin de plus de communication en amont ou auprès des médecins généralistes.**

Le questionnaire pour le patient a été considéré parfois un peu long et des suggestions nous ont été données pour le simplifier ou pour rendre plus rapide le remplissage (par exemple davantage de cases à cocher).

Dans des rares cas des laboratoires nous ont signalé ne pas avoir trouvé toute la documentation à compléter et des difficultés à évaluer les outils qui n'ont pas été utilisés.

Quelques laboratoires signalent l'opportunité, face à la demande du public, d'intégrer dans le dépistage **les anticorps pour connaître le statut vaccinal contre l'Hépatite B.** Des laboratoires l'ont fait ponctuellement, un seul laboratoire (au CHPO) l'a proposé d'office à toutes les personnes dépistées.

## 12. Criticités remarquées par Prométhée

- Quelques problèmes d'anonymisation des questionnaires des patients qui nous ont été envoyés sans effacer les coordonnées de l'étiquette avec le code barre. Nous avons remédié immédiatement en le faisant nous même avant de commencer toute saisie et analyse des données. Pour les prochaines éditions nous essayerons d'être plus clairs dans l'explication des modalités d'envoi en le rajoutant aussi sur chaque questionnaire patient.
- Environ la moitié des laboratoires ne nous a pas communiqué les résultats des dépistages, mais uniquement le profil des personnes dépistées avec toutes les autres informations demandées. Or une campagne de dépistage qui ne permet pas d'en connaître les résultats serait un peu limitée.

Nous avons récupéré facilement presque la totalité des résultats en resollicitant les laboratoires. Mais aux vues du nombre de laboratoires qui ne nous ont pas transmis cette information nous en déduisons que nos instructions n'ont pas été suffisamment claires et expliquées.

- Environ 30% des laboratoires ne nous a pas donné de nouvelles. Et beaucoup n'ont pas remplis le questionnaire de satisfaction. Même s'il ne s'agit pas de l'aspect principal de cette journée, le fait de connaître l'avis de tous les laboratoires, même de ceux qui n'ont pas dépisté, nous permettrait de collecter plus d'éléments pour mieux organiser les prochaines éditions et de trouver des solutions aux criticités qui auraient pu rendre compliquée la proposition du dépistage.

## Conclusion

En faisant abstraction de quelques aspects d'organisation et de communication à améliorer, les chiffres de cette journée montrent un succès clair, surtout en comparaison des éditions précédentes.

**Un succès dû en bonne partie à l'investissement et à la mobilisation de beaucoup des laboratoires participant auxquels nous présentons une fois de plus nos remerciements.**

Le premier élément que nous pouvons constater est justement le fait que ce n'est pas le nombre de laboratoires participants qui a déterminé le succès de l'initiative, mais plutôt le degré d'investissement et de mobilisation de leurs professionnels. Ils ont fait preuve. Ce constat nous poussera à travailler encore plus nos liens de partenariat avec les laboratoires, surtout dans les zones géographiques à plus faible taux de dépistage.

Au-delà du nombre important de dépistages, qui lors d'une campagne de dépistage tout public est probablement l'aspect principal d'évaluation, les données nous montrent que les publics précaires n'ont pas eu accès à cet événement.

Le taux de positivité ( $1/500 = 0,2\%$ ) est inférieur aux dernières données connues (bien que des études officielles ne soient pas publiées depuis quelques années). Le fait de ne pas avoir touché certains publics plus à risque d'être en contact avec une hépatite virale pourrait en être une explication. Des réflexions sont nécessaires pour pouvoir rendre l'offre accessible au plus grand nombre.

Il faut continuer de développer les actions de dépistage en modalité d'« aller-vers » comme beaucoup de structures font avec le dépistage par TROD.

Cela n'exclut pas que nous travaillions encore davantage avec les partenaires du secteur médicosocial pour qu'ils puissent mieux informer/orienter/accompagner leurs accueillis vers ce type d'action de Santé Publique.

**Il ne faut pas oublier non plus que le dépistage reste possible tous les jours de l'année, et la journée des hépatites est avant tout une journée de sensibilisation. Poursuivons donc notre travail d'orientation toute l'année pour garantir un dépistage pour tous dès que nécessaire.**

